

What should be translated and its importance to convey the image of Jerusalem through the eyes of writers

Amani Saad Ayoub
Assist. Prof. Academy of Arts
amaniayoub@yahoo.com

Arrival date: 05-07-2018 Acceptance date: 24-12-2018

Abstract

Translation plays a vital role and has great importance in melting mental barriers between the different cultures and in analysing and knowing the opinion of the other. Translation is a weapon that reveals (exposes) and conveys the output of some deceitful minds and help in refuting some views that contradict the truth. It is considered the safe bridge that conveys constant truths to different languages.

Translating what is written by the West enables us to know what ideas they seek to spread and propagate, whether they admit (state) facts or contradict the reality for their whims. “who acquires the language of a community, will be safe from their deceit”. It is equally important to translate what Arab writers publish into the different languages and to work on spreading and publishing their works in order to correct wrong concepts which the usurper enemy strives to emphasize. This translation should not be left to translators from the west to ensure the correctness and the fidelity of translation.

Many books have been written about the beloved Jerusalem written by writers from the East and the West and the competed in their wording.

The current paper sheds light on Jerusalem as seen through the eyes of contemporary authors , represented in the works of Dr Mohsen Saleh and his articles, particularly his book “*The Suffering of Jerusalem and the Sacred Places(sanctities)under the Israeli Occupation* “ from the series”Am I Not a Human Being”.

The book makes clear that the sufferings of Jerusalem and the sacred places in Palestine affect all fields of life. After all, the work is an encyclopedia that includes all kinds of aggression that Jerusalem and the Palestinians are subject to. It also documents what the Israeli authorities perpetrate in their Judaization and displacement works.

This paper aims to convey a message that steadfastness of Jerusalemites and their attachment to their land should find support and backing up from those that stand by their just cause. They all should go beyond the language of slogans and hopes to that of programs and deeds to be carried out in the world of reality.

Keys words: Jerusalem, Mohsen Saleh, Israeli occupations, Judiazition, Palestiniens- Sacred places, Translation, Human being

Jérusalem et les actes criminels de l'occupation israélienne et la traduction.*

Amani Saad Ayoub
Assistant professor .
Academy of Arts
amaniayoub@yahoo.com

Au nom d'Allah le Miséricordieux :

“Et nous n'avons envoyé de Messager qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer. Allah égare qu'il veut et guide qu'Il veut. Et c'est Lui le Tout puissant, le Sage.”¹

(Traduction rapprochée)

Le langage étant une faculté commune à tous les hommes et la langue étant définie comme un moyen de communication, on voit donc que parler avec la langue de l'Autre crée des liens sociaux, économiques, culturels, personnels...etc. Le fait d'être unis entre les hommes, c'est être en harmonie, en accord ou en désaccord ou complémentaires ou solidaires.... Parvenir à communiquer avec un peuple en son langage crée un discours commun et garantit le partage des idées et évite le malentendu. Tandis qu'ignorer le langage d'autrui crée des barrières, divise et sépare les nations. La séparation pourrait prendre la forme de l'absence de communication,.... La division entre les hommes pourrait se manifester par l'indifférence, l'exploitation, le mépris ou la guerre.

Après l'apprentissage de la langue d'autrui vient le rôle de la traduction qui est une activité de médiation interculturelle, ce qui confère au traducteur un statut de médiateur entre de différentes cultures.

Rien n'est compris sans être traduit. Traduire c'est transmettre le sens et la signification, transférer l'image et parvenir à diffuser le texte original, la situation réelle ou les événements historiques à d'autres peuples et à de différentes langues.

La traduction joue un rôle primordial entre les nations dans la mesure où elle permet de dépasser la barrière

de langue. En traduisant on cherche souvent, en modifiant ou non la structure syntaxique, à ne pas trahir le sens original et en conservant principalement le contenu du message transmis. Il s'agit de garder le sens le plus proche possible du texte source.

“Et c'est ainsi qu'il faut considérer chaque traducteur :

il est l'intermédiaire de cet universel commerce de l'esprit

et son affaire, c'est de favoriser cet échange de biens. Car,

quoi qu'on puisse dire de l'insuffisance des traductions, elles

sont, et restent, l'une des plus importantes et des plus nobles

activités du monde.”²

La traduction a donc considérablement participé à l'élaboration, puis à la diffusion du patrimoine historique, culturel et scientifique de l'humanité. Le plurilinguisme et son corollaire la traduction sont les outils de communication et de transmission et sont les moyens de lien entre le passé, le présent et le futur.

Celui qui apprend la langue d'un peuple évitera leur mal. Il a été rapporté authentiquement que Le prophète Mohamad (prière et salutations sur lui) a ordonné à Zayed Ibn Sâbit d'apprendre la langue des juifs afin qu'il soit l'intermédiaire en qui il a confiance entre eux et lui.³

“Si le traducteur fait son travail comme il le doit, c'est un bienfaiteur de l'humanité, sinon, un authentique ennemi public”⁴

La tâche de la traduction ne faut la confier aux étrangers. Traduire de l'arabe et vice-versa doit être à

*Voir à ce propos *“La souffrance de Jérusalem et des saintetés sous l'occupation israélienne”* de Mohsen Saleh, centre de Zaytouna des études et de consultations-Liban 2011.

¹ Le Coran, *sourat Ibrahim 14, verset 4*, Coran en ligne. www.coran-en-ligne.com

² *Lettre de Johann Wolfgang von Goeth à Thomas Carlyle*, 1827. Traduction de Georges Khnopff, 1921.

³ www.3ilmchar3i.net

⁴ Miguel Sãenz, culturesconnection.com/fr/20-citations-sur-la-traduction/

travers des traducteurs de notre langue afin d'éviter toute trahison de transmission.

La traduction des documents historiques racontant des faits réels et des réalités historiques, économiques ou politiques nécessite une grande perfection.

“Les écrivains font la littérature nationale et les traducteurs font la littérature universelle.”⁵

Les faits réels, les événements historiques et politiques, la situation de certains pays et surtout ceux dont souffrent des crises, représentent le motif essentiel de traitement pour plusieurs écrivains et reste l'élément le plus important de leurs écritures. La traduction de ce genre de livre constitue un message sacré et une tâche critique.

Des livres divers ont été écrits autour de l'Histoire de Jérusalem dont plusieurs ont été traduits à toutes les langues.

Cette ville- “trois fois sainte”- jouit d'une importance spécifique, car elle renferme les lieux les plus sacrés des religions juive, chrétienne et le troisième lieu saint de l'Islam. Elle tient donc une place centrale dans les trois religions.

Israël a fait de Jérusalem- ouest sa capitale en 1949, puis a fait de Jérusalem “réunifiée” sa capitale après la conquête de la ville en 1967. Depuis, l'ensemble des pays du monde a retiré son ambassade de la ville lui contestant ce choix. Pour la communauté internationale, Jérusalem-Est considérée comme occupée. Jérusalem a été proclamée capitale de la Palestine en 1988, bien que l'autorité palestinienne n'y siège pas.⁶

Mohsen Saleh⁷ dans son livre *“La souffrance de Jérusalem et des saintetés sous l'occupation israélienne”* (le septième livre dans la classification de la chaîne des livres intitulée *“Ne suis-je pas un être humain”*, étale les différentes sources et formes de souffrances auxquelles est soumis le peuple palestinien. De même il explique à quel point l'occupation israélienne tente à profaner les saintetés et comment la misère a affecté les différents types de vie à Jérusalem.

Dans ce livre précieux, sujet de notre étude, et qui mérite d'être traduit, l'écrivain démontre comment

l'occupation israélienne vise à accélérer la judaïsation de Jérusalem la ville aussi bien que ses saintetés par tous les moyens et à tous les niveaux. Partant des excavations sous la Mosquée Al-Aqsa et les essais des israéliens de le brûler et le détruire et construire les synagogues au-dessous et autour et arrivant à judaïser ses habitants en chassant les palestiniens et en les remplaçant par les juifs et de judaïser même les traits caractéristiques de la ville sainte. Cela en détruisant les bâtiments, les monuments et les cimetières islamiques et chrétiens et de construire le mur de séparation et de renommer les lieux et les rues selon des considérations sionistes présumées.

Parmi les constructions israéliennes religieuses les plus éminentes à Jérusalem est la synagogue de la Ruine (Hahourba) “synagogue énorme située à “haret al-sharaf” ouest du Mosquée Al-Aqsa. Il constitue le plus grand bâtiment que les israéliens planifient à construire à la vétuste ville dont le gouvernement de l'occupation finance le tiers de son coût, il a été inauguré en 15 mars 2010.”⁸

L'autorité israélienne a poursuivi la confiscation des territoires à l'est de Jérusalem et a construit des colonies et des quartiers juifs. Les premières de ces colonies étaient Ramât, Eshkol, Givât Shapira et Maalot Dafina⁹.

Le cimetière de Maamen Allah n'a pas échappé à l'agression sioniste à Jérusalem, l'autorité a commencé la construction du musée de la Tolérance sur ce cimetière situé à l'ouest de l'ancienne ville de Jérusalem, deux kilomètres loin de Bab El Khalil. Il rassemble les dépouilles des compagnons et des disciples des prophètes ainsi que les dépouilles des milliers des scientifiques et des martyrs. Considéré le plus grand cimetière à Jérusalem, il mesure 200 acres. Les coûts estimés pour la construction de ce musée est de 200 million dollars, le centre de Simon Wisental “Simon Wisenthal center” à Los Angeles déclarait qu'il a pris en charge le financement du projet.¹⁰

En 23 février 2006 l'ordonnance judiciaire de la cour suprême israélienne était d'arrêter les travaux dans le cimetière de “Maamen Allah” et en exclut l'autorité des Antiquités de cette ordonnance. Alors qu'en 29 avril la cour suprême israélienne a rouvert ce sujet en demandant aux avocats des sociétés israéliennes et américaines, qui insistent à construire le musée, de présenter leurs papiers.

⁵ Jose Saramago, culturesconnection.com/fr/20-citations-sur-la-traduction/

⁶ Histoire de Jérusalem. www.intal.be/fr/node/9300

⁷ Mohsen Saleh, directeur général du Centre Al-Zaytouna, professeur agrégé d'histoire arabe moderne et contemporaine, avec une spécialisation sur la question de la Palestine.

⁸ “La souffrance de Jérusalem et des saintetés sous l'occupation israélienne”, M. Saleh, Op.cit. P. 45.

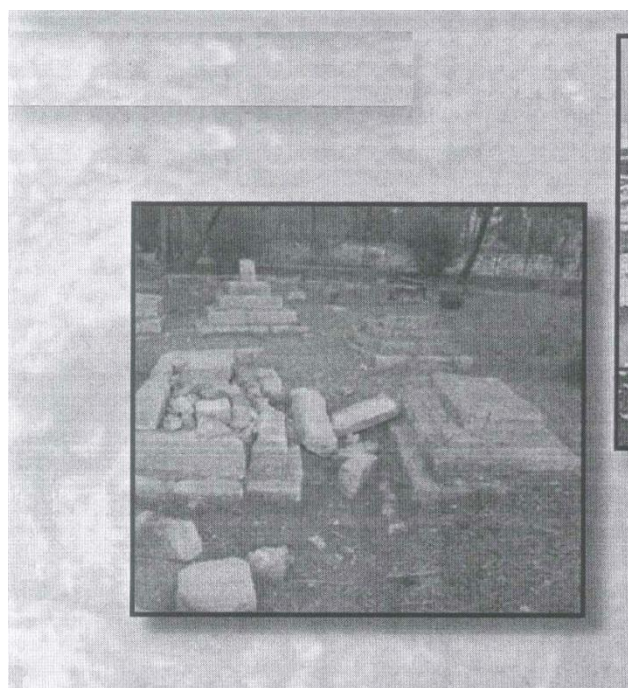
⁹ Ibid., p. 46

¹⁰ www.islamic-aqsa.com/ar/modules

Dans son rapport présenté à la cour suprême israélienne en juillet 2007, le docteur Rafael Greenberg – professeur à l’université de Tel Aviv – a dévoilé le crime de l’autorité des Antiquités israéliennes, qui a reçu de l’expert chargé du travail au cimetière qu’il y reste encore plus que 800 tombeaux au moins et qu’il conseille d’interdire la construction dans ce lieu. Alors qu’en janvier 2007, l’autorité des Antiquités avait présenté un rapport qui s’opposait à tout cela et soutenait le travail de construction de musée de la Tolérance En plus, le professeur Greenberg a assuré que les plans présentés par l’autorité des Antiquités étaient contrairement à la réalité ; ces plans prouvaient que le travail de la détection des monuments est achevé dans certains lieux, alors qu’il n’est pas encore commencé !¹¹

L’affaire de la construction du musée reste suspendue et les musulmans font de leur mieux pour entraver ce projet qui vise à ruiner un des plus importants monuments islamiques à Jérusalem.

Cimetière de Maamen Allah ou “Mamella”*



M. Saleh dans son livre essaye de transférer au monde entier l’image misérable et la situation pathétique de Jérusalem et comment l’autorité de

¹¹ *La souffrance de Jérusalem et les saintetés sous l’occupation israélienne*, M. Saleh, Op cit. P 56.

* Qui signifie eau de chez Allah ou bénédiction d’Allah.

l’occupation essaye d’effacer la ville sainte du mémoire de l’Histoire de l’humanité non seulement en la ruinant et en détruisant les monuments religieux, mais aussi en supprimant l’identité culturelle et historique de la ville à travers “un comité d’Etat” chargé de rebaptiser les lieux et les rues selon des considérations sionistes ou bibliques déformées.

Exemples des noms judaïsés :

Nom arabe	Nom hébreu
Bâb Al-Asbat	Shaer Haeryoute (=le noir)
Bab Al- Rahma	Shaer Hazhaf (=l’or)
Bab Al-Gadid	Shaer Hahdash 9=le nouveau)
Bab Al-khalil	Shaer yafou
Bab Al-sahera (les fleurs)	Shaer Herodot
Bab Al-Naby Dawoud	Shaer Tsyoun

Le mur de séparation qu’Israël a construit autour du Cisjordanie reflète une pensée isolationnisme sionisme et en est preuve de l’effroi et le sentiment d’insécurité. Ce peuple ennemi se croit supérieur aux habitants aborigènes, ce qui fait appel à la politique de racisme adoptée par les blancs au sud de l’Afrique. Avec ce mur, l’entité sioniste s’est trouvée séparée et isolée à l’aide des barrières religieuses, politiques, culturelles et linguistiques des zones qui l’entoure et s’est trouvée entourée d’hostile atmosphère.

“Le mur de séparation israélien en Cisjordanie est illégal et constitue un obstacle à la paix ¹²”, déclare le Secrétaire général des Nations-Unies, Ban Kimoon. Les implications de ce mur vont bien au-delà de la légalité. Le mur entrave gravement le mouvement des palestiniens et l’accès dans toute la Cisjordanie, coupant les terres et compromettant l’accès aux ressources nécessaires au développement des palestiniens. Le mur ralentit la production agricole et rurale de la Cisjordanie. Le mur et l’extension des colonies de peuplement ont aggravé la fragmentation du territoire palestinien, isolant encore plus Jérusalem-est.

L’ex premier ministre israélien Yahoud Olmarte a déclaré que celui qui habite hors ce mur sera hors d’Israël “le pays”¹³. Cela est preuve que ce mur

¹² UN News Centre, www.un.org

¹³ Journal “Al-kodss” 24/7/2008

n'était pas seulement en but de sécurité, mais aussi un mur démographique, politique et économique.

En achevant la construction de ce mur le gouvernement palestinien de Jérusalem perd 90% de ses terrains. Cet anneau étouffant isole 617 lieux saints et monuments civils de leur entourage arabe et islamique.

C'est un vrai danger catastrophique pour les habitants de Jérusalem. Il est l'application d'une stratégie qui néglige tout droit de l'humanité et ne vise qu'à faire souffrir les palestiniens et à transformer leur vie en une misère continuelle.

Ce mur divise les villages, divise les quartiers et sépare les habitants. Il a divisé le village "Al-Sawahra" et ses 25 mille habitants en plaçant 10 mille à l'est du mur et les 15 autres mille à son ouest. La même chose avec le village de "Bet Hanina" et a interdit ses habitants d'entrer ou de sortir qu'à travers des tunnels, et les a séparés de leurs terrains d'environ 7 mille acres.

Avec ce mur environ 26 mille palestiniens de huit zones dans "Bir Nabala, Azoune et Al-zaweya" sont assiégés de tous les côtés, privés de leurs familles. Les étudiants sont entravés d'atteindre les écoles et les universités. Les musulmans et les chrétiens sont empêchés de fréquenter les lieux de culte dans la ville sainte¹⁴

Les villages nord-ouest souffraient de la sécheresse et devenaient stériles après que la société d'eau israélienne "Mekorot" était devenue le contrôleur des sources d'eau et ne permettait de leur fournir que 25% seulement de leur besoin d'eau quotidienne ! Ce qui a ruiné les plantations et a poussé les fermiers à abandonner l'élevage des moutons et des volailles. Alors c'est la mort, ce qui a forcé plus que 25% des habitants à quitter leurs villages.¹⁵

L'autorité de l'occupation a essayé tous les moyens de violence envers les palestiniens. Dans son livre Saleh étale les images de férocité des israéliens contre les jérusalémites.

Judaïser les habitants ; l'autorité a pratiqué la politique d'étranglement économique avec les habitants tout de suite après l'occupation. Elle les a obligés à transporter leurs activités économiques à Jérusalem ouest, cela à travers l'imposition de lourdes taxes pour les commerçants et les propriétaires d'entreprises à l'est de Jérusalem d'un part et de

limiter les permis de constructions de nouveaux installations d'autre part. Ce qui a mené à la migration économique.¹⁶

Le déplacement de jérusalémites ; en retirant leur permis de résidence à Jérusalem. Une politique de migration "maligne" est appliquée depuis 1967 jusqu'à nos jours, en privant les familles de leur droit de citoyenneté.

La période entre 1995 et 200, Israël, avec l'aide du ministre de l'intérieur, a réduit le nombre des jérusalémites en retirant la carte de citoyenneté de celui qui ne parvient pas à présenter ce qui confirme son lieu de résidence, ce qui était impossible et par suite le forcer de quitter le pays et perdre tous ses droits.¹⁷

Les actions arbitraires des israéliens ont forcé des milliers de jérusalémites à quitter la ville et aller vivre au Cisjordanie ou bien hors du pays. Il y en a ceux qui ont choisi de rester avec la famille et vivre dans des conditions inhumaines seulement pour ne pas quitter leur pays.

L'agression israélienne sur les saintetés islamiques et chrétiennes, n'a pas connu des limites. Les mosquées et les cimetières des musulmans ont été détruits depuis la fondation d'Israël et jusqu'à 2006, 76 maisons de culte ont été ruinées, 18 mosquées se sont transformées en des synagogues juives et 17 autres ont été transformées en des hangars des animaux !¹⁸

La mosquée "Al-Zaher Bebars" s'est transformée en restaurant, la plus célèbre mosquée a Yaffa "Al-Saksak" est devenue un club pour les juifs, la mosquée "Al-Kaysareya" en bar et discothèque et la petite mosquée à Hiffa est devenue un lieu de prostitution et de droguerie.

Même les morts n'ont pas échappés à cette profanation, les cimetières ont été détruits pour construire des rues et pour créer des lieux pour les ordures et les déchets !¹⁹

L'église "Notre Dame de France" a été occupée par les sionistes et utilisée comme base de leurs attaques à Jérusalem en 1948.

¹⁶ "La souffrance de Jérusalem et les saintetés sous l'occupation israélienne", M.Saleh, Op.cit. p. 85.

¹⁷ "La souffrance de Jérusalem et les saintetés sous l'occupation israélienne", M. Saleh, Op.cit. p. 85.

¹⁸ M. Saleh et d'autres, *le rapport stratégique de la Palestine*, p.247, centre de Zaytouna des études et des consultations, 2006.

¹⁹ "La souffrance de Jérusalem et les saintetés sous l'occupation israélienne", M. Saleh, Op.cit. p. 113.

¹⁴ Le centre palestinien des informations 10-7-2009

¹⁵ Journal "Al-kodss" 25/8/2007.

Pareils aux cimetières des musulmans ceux des chrétiens ont été détruits pour construire des rues à leurs places sans même renseigner les proches des morts pour transporter leurs dépouilles.

Face à cette injustice, oppression et souffrance, reste le jérusalémité à prouver qu'il est le symbole de résistance incomparable. Tout le monde doit agir pour mettre fin à cette misère, chacun à son domaine. Il est temps de dépasser la phase des symboles et des espoirs à la phase des actes.

L'occupation sioniste et ses actes monstrueux ne connaissent ni loi ni droit. Le fait de traduire les livres et les documents qui décrivent la réalité masquée est une nécessité pour dévoiler son visage laid et transmettre l'image réelle au monde entier.

Bibliographie.

Mohsen Saleh, *La souffrance de Jérusalem et des saintetés sous l'occupation israélienne*, centre de Zaytouna des études et de consultations-Liban 2011.

Lettre de Johann Wolfgang von Goeth à Thomas Carlyle, 1827. Traduction de Georges Khnopff, 1921.

Le rapport stratégique de la Palestine, Mohsen Saleh et d'autres, centre de Zaytouna des études et des consultations, 2006.

Journal "Al-kodss" 24/7/2008

Le centre palestinien des informations

Histoire de Jérusalem. www.intal.be/fr/node/9300

Le Coran, *sourat Ibrahim 14, verset 4*, Coran en ligne. www.coran-en-ligne.com

www.islamic-aqsa.com/ar/modules

UN News Centre, www.un.org

Miguel Sāenz, culturesconnection.com/fr/20-citations-sur-la-traduction/

Jose Saramago, culturesconnection.com/fr/20-citations-sur-la-traduction/

www.3ilmchar3i.net